

[Text]

Senator Bonnell: Would you not think that the chairman would have to say something?

The Chairman: Pardon me?

Senator Bonnell: Would you not think that the chairman would have to give that direction to the clerk.

The Chairman: Senator Le Moyne?

Senator Le Moyne: We do not have automatic translation for documents whenever they come to the committee. We have, in the past, had quite a bit of trouble with that here at the Senate and usually, we have to ask. We would like not to have to ask. It should come automatically and also it should be of a much better quality than in previous years. In the past, the translation at times has been so terrible and I feel that we must do something about that. All documents should be circulated in French and English.

Senator Bonnell: Mr. Chairman, perhaps we could leave out the words "if so requested".

Senator Roblin: I think Senator Le Moyne has a very good point here. We had some trouble in the Senate the other day with a bill coming from the Banking Committee because it was delivered verbally without any French translation at all and I think it was generally agreed in the Senate that that was not satisfactory. At that time, I made a mental note to myself that, if I sat on a committee where this matter was raised, I would make sure it was not overlooked. I can see the practical reasons for this but I do agree with Senator Bonnell that the translation should not be on request; it should be an automatic matter and unless there is real urgency about the matter, I think the translation should be done before the distribution. I would not like to say that that should be an ironclad rule but unless there are good reasons why we have to take a shortcut to something, we ought to conform with the regulations of the Senate and have documents in both languages from the start.

My position then is that I agree that the "if so requested" clause should be dropped, but I would again request that the chairman scrutinize the operation of this clause carefully and unless there is good reason why we have to do without both languages, we should not. We should make sure that the material is provided in both French and English.

The Chairman: You are suggesting, Senator Roblin, that, in regard to any briefs that come before the committee from any source or organization, if they are distributed at all, they should be in both languages?

Senator Roblin: Yes, but I think you have to use a little judgement. If, for example, the people bringing a unilingual brief were to appear before us in an hour or so, then there is no chance that the brief could be translated in time. In that case, you either take it in one language or you do not hear that brief. However, what I am really saying is that the onus should be upon us to try and obtain it in both languages as quickly as possible, as a matter of routine and not upon request. It is another matter, Mr. Chairman, upon which you will have to

[Traduction]

Le sénateur Bonnell: Ne pensez-vous pas que le président aurait son mot à dire?

Le président: Pardon?

Le sénateur Bonnell: Ne pensez-vous pas que le président devrait donner cette instruction au greffier.

Le président: Sénateur Le Moyne?

Le sénateur Le Moyne: Les documents ne sont pas automatiquement traduits lorsqu'ils arrivent au Comité. Cela nous a causé par le passé passablement de problèmes ici au Sénat et habituellement, nous devons demander à ce que les documents soient traduits. Nous aimerions ne pas avoir à le faire. Ce service devrait nous être fourni automatiquement et il devrait également être d'une bien meilleure qualité qu'au cours des années précédentes. Dans le passé, la traduction était parfois exécration et je crois que nous devons réagir. Tous les documents devraient être distribués en français et en anglais.

Le sénateur Bonnell: Monsieur le président, nous devrions peut-être retrancher l'expression "sur demande".

Le sénateur Roblin: Je pense que le sénateur Le Moyne a parfaitement raison. Nous avons eu des problèmes l'autre jour au Sénat lorsqu'un projet de loi émanant du Comité des banques a été présenté verbalement sans être accompagné d'une traduction française, ce qui à mon avis a déplu à tous les sénateurs. Je me suis alors dit que si je siégeais au sein d'un comité où cette question se posait, je veillerais à ce qu'elle ne passe pas inaperçue. Je puis en comprendre les raisons pratiques mais je ne suis pas d'accord avec le sénateur Bonnell pour dire que la traduction ne devrait pas être sur demande; elle devrait être automatique et à moins que l'affaire présente une urgence réelle, je crois que la traduction devrait être effectuée avant la distribution. Je ne veux pas dire que cette règle devrait être inflexible mais à moins qu'il y ait de bonnes raisons de prendre un raccourci, nous devrions nous conformer au Règlement du Sénat et disposer des documents dans les deux langues dès le départ.

Je conviens donc que l'expression «sur demande» devrait être retranchée, mais je demanderais à nouveau au président d'examiner attentivement les rouages de cet article et s'il n'y a pas de bonne raison de se passer de la traduction, nous ne devrions pas nous en passer. Nous devrions nous assurer que les documents sont distribués à la fois en français et en anglais.

Le président: Vous voulez dire, sénateur Roblin, que tout mémoire présenté au Comité par une source ou une organisation quelconque devrait, s'il doit être distribué, être présenté dans les deux langues?

Le sénateur Roblin: Oui, mais j'estime qu'il faudrait faire preuve d'un peu de discernement. Si par exemple ceux qui apportent un mémoire unilingue devaient comparaître devant nous une heure plus tard, il y aurait certes peu de chance que le mémoire puisse être traduit à temps. Dans ce cas, ou bien vous acceptez le mémoire unilingue ou bien vous n'en entendez pas lecture. Toutefois, ce que je veux dire en fait c'est que nous devrions avoir la responsabilité d'essayer d'obtenir le mémoire dans les deux langues aussi vite que possible et ce automati-